Vendredi dernier, les commis-voyageurs de l'épicerie en gros, réunis en assemblée régulière, ont élu les efficiers suivants :

Président honoraire, l'échevin H. Laporte, réélu ; président actif, J. N. Crépeau ; 1er vice-président, Henri Bertrand, 2me vice-président, J. M. Havard ; secrétaire, W. E. Sullivan ; trésorier, F. G. Senécal ; auditeur, Ernest Bouthillier ; directeurs, échevin V. Raby, P. Daoust, M. de Repentigny, J. I. Mallette, J. B. Vanier, J. O. Déziel, J. B. Brunet, C. Beauchène, J. A. Gervais, N. Séguin, E, Venne, J. A. Fortier, L. I. Déziel, J. Z. Goulet, J. U. Archambault, J. A. Dionne, A. Galarneau, etc., etc., lesquels ont décidé de donner le sixième banquet annuel au Viger, le 30 courant.

***

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Francis Stuart Foster de la maison Watson Foster & Co fabricants de papiers peints de la rue Ste-Catherine-Est.

M. Foster n'était âgé que de 42 ans. Il était malade depuis environ deux mois.

***

Le Téléphote : On parle d'un nouvel instrument, le téléphote, qui permettra de voir au loin, très-loin. Un journal placé sur une colonne-pupitre, d'une hauteur calculée et érigée à Paris, pourra être lu de Tours par un individu muni du nouvel appareil. Une photographie pourra être prise de cette distance. Il y a, on le sait, de Tours à Paris, soixante lieues.

La chose, au premier abord, paraît invraisemblable. Mais pourquoi pas?

***

Champagne allemand : De nombreux convois de pommes ont, cette année, comme d'ailleurs les années précédentes, été formés dans toutes les gares de Normandie et dirigés sur l'Allemagne. La pomme à cidre, n'ayant pas les qualités requises pour paraître sur une table, est utilisée par industriels silésiens pour la fabrication d'une boisson fortement alcoolisée et mousseuse, vendue ensuite sous le nom de champagne aux consommateurs peu familiarisés avec le goût du vin. Voilà comment, en dépit des droits de douane élevés, on trouve parfois en Allemagne le champagne—le *sekt*—à un prix abordable même à la bourse de l'ouvrier allemand.

***

La cuisine aux hautes altitudes : Le *Monthly Weather Review* rapporte d'intéressantes expériences culinaires faites à Albuquerque (Nouveau-Mexique). Il paraît que des recettes et des pratiques culinaires qui réussissent à des hauteurs peu considérables au-dessus du niveau de la mer doivent être abandonnées, ou modifiées, dans cette localité dont l'altitude est de 1933 pieds. L'eau bout à 94°,44 centigrades au lieu de 100°. Il s'ensuit que, pour faire bouillir les aliments, il faut plus de temps que ne le prescrivent les livres de cuisine ordinaires. En raison de l'extrême sécheresse de l'atmosphère, les farineux, comme les haricots, le grain, etc., perdent tellement de leur humidité qu'il faut les mettre longtemps dans l'eau avant de les faire cuire. Mais ce qu'il y a de plus difficile, c'est de faire les gâteaux. Les ménagères sont obligées de changer le nombre d'œufs réglementaire, la quantité de farine, etc. Comme c'est la pression barométrique qui détermine dans quelle proportion l'acide carbonique dégagé se répand et vient aérer la pâte, ceci peut expliquer les différences observées.

***

Mines naturelles de savon : Une Revue américaine signale la mise en exploitation régulière d'une mine naturelle de savon. Cette mine d'un nouveau genre se trouve à Ashcroft, dans la Colombie-Britannique, et produit du savon composé de borax et de soude, utilisable tel quel pour l'industrie et l'économie domestique.

Au lieu d'avoir à incorporer de l'huile ou de la graisse avec une quantité donnée de soude caustique en faisant bouillir le mélange dans des cuves en bois, ainsi que cela se pratique habituellement dans les fabriques de savon, il suffit de laisser se solidivier à l'air libre une sorte d'argile très fluide que l'on rencontre en couches assez épaisses près d'un lac situé aux environs de la ville.

Cette espèce de glaise prend bientôt la consistance du savon, tout en conservant sa couleur un peu grise, et pet se découper en briques ou en pains pour être livrée immédiatement et sans autre préparation au commerce.

La même Revue annonce qu'on a découvert depuis quelques années trois mines de savon naturel aux Etats-Unis, l'une dans le Nevada, la deuxième dans le Dakota, la troisième en Californie, mais qu'elles n'ont point encore été mises en exploitation.

***

Un nouveau "Roi du blé" : En Amérique, les prodiges du jeune Joe Leiter viennent d'être dépassés. Celui-ci n'a fait que perdre quelques millions, en essayant d'accaparer le blé : son concurrent George Phillips en a gagné plus de 6, en faisant la même chose avec plus d'adresse.

George Phillips, qui n'a que vingt-cinq ans, a donc acheté tout ce qu'il trouvait de blé à 35¼ sous il y a deux mois ; ensuite, il a tout revendu au cours moyen de 51 sous. On lui prête généralement un profit de six millions de dollars sur cette petite spéculation.

***

Une île de soufre : Une île qui ne doit pas être agréable à habiter, c'est White Island, à deux milles du littoral de la Nouvelle-Zélande, en face de la baie de Plenty. Cette île extraordinaire est un vaste et gigantesque rocher formé principalement de soufre, mêlé de gypse et de quelques autres matières minérales. Au centre se trouve une sorte d'immense cratère d'une superficie de 22 hectares, rempli de vase perpétuellement en ébullition. En outre toute la surface de l'île est percée de trois à quatre cents ouvertures beaucoup plus petites, qui émettent jour et nuit des jets de vapeur brûlants et des fumées sulfureuses d'une âcreté particulièrement désagréable. Ajoutons que ces éruptions continuelles, très bruyantes, sont accompagnées de tremblements de terre aussi violents que prolongés. On peut même dire que le sol de l'île est perpétuellement en oscillation. Cependant une centaine de Zéo Zélandais, sans doute amateurs d'émotions bizarres, ont élu domicile sur la côte est de White Island, d'où l'on jouit, paraît-il, d'un panorama merveilleux embrassant toute la baie de Plenty.

***

La succession Vanderbilt : Les premiers détails sur l'arrangement de la première affaire entre la succession Vanderbilt et le contrôleur d'Etat ont été publiés dernièrement. La fortune est officiellement évaluée au total de 72 millions de dollars.

La part d'Alfred Vonderbilt est estimée à 44 millions 500,000 dollars; celle de Cornelius à 7,500,000. Les legs à Gladys et Reginald sont de 7,500,000 dollars chacun. La part